

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 14 (1957)

Heft: 2

Rubrik: Échos de Macolin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme on le voit, le ski est, de loin, le sport pratiqué avec le plus d'enthousiasme et d'intérêt.

Il convient de préciser que pour chacun de ces cours spéciaux, la Confédération suisse, met gratuitement tout le matériel nécessaire à la disposition des intéressés. C'est ainsi que quelque 11,000 paires de ski et bâtons sont livrés, chaque hiver aux quelque 4,000 groupements s'occupant d'instruction préparatoire.

Les moniteurs nécessaires à la conduite de ce mouvement sont formés dans des cours centraux à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin ou au centre national de cours de Mürren.

Préparation physique au cours de ski. Cette question ne fait pas l'objet d'une réglementation uniforme. Elle est laissée à l'appréciation des cantons qui sont seuls responsables de l'organisation ou de la surveillance des cours effectués sur leur territoire. Certains cantons (une petite minorité) exigent que les jeunes gens aient participé à un cours de base ou à un entraînement de base correspondant pour pouvoir prendre part à un des cours spéciaux sus-mentionnés. D'autres cantons (la plus grande majorité) n'exigent que la participation à l'examen de base et la réussite de celui-ci; comme on le voit, même dans le cadre d'une organisation patronnée par l'Etat, une grande souplesse préside à l'organisation de l'enseignement du ski pour la jeunesse. * * *

Le rôle des fédérations spécialisées

La plus importante, la Fédération suisse de ski, dispose d'un organisme spécial s'occupant des jeunes skieurs.



Sous le signe de la godille...

Le 7 janvier dernier, les 30 participants au cours de moniteurs de ski I. P. se retrouvaient à Mürren.

Nous connaissions déjà Macolin et son confort; Mürren ne lui cède en rien sous ce rapport. Aussi, réaction unanime des participants: «Voilà de l'argent, le nôtre, (nos impôts), bien utilisé!» Si bien utilisé que, tout en se dorant au soleil et en admirant la Jungfrau qui nous fait face, nous nous sommes demandé s'il était bien juste que seule une minorité jouisse de ces installations. Bien sûr, tout le monde ne peut pas ou ne veut pas être moniteur de ski, mais parmi les participants au cours, la majorité était formée d'étudiants, surtout, ou de fonctionnaires. Et nous nous sommes demandé s'il n'existait pas des ouvriers ou des employés moniteurs...

Dans le train déjà, nous parlions méthode! Appren-drions-nous la godille? Et bien oui, nous l'avons apprise, ou tout au moins avons-nous essayé! Et nous voudrions dire combien nous sommes heureux d'avoir rencontré chez nos instructeurs une largeur de vue bien sympathique quant aux mérites respectifs des diverses méthodes. Et aussi de voir exposées toutes les possibilités du ski, de la simple promenade à la course de fond, et pas seulement l'utilisation de la piste de descente (et sous-entendu, du télé-ski).

Merci à l'I. P. pour l'enseignement technique donné pendant cette semaine, trop courte! Merci pour l'ambiance, sympathique et détendue, qui a régné là-haut. Merci aussi pour avoir osé dire qu'un vrai moniteur n'est pas seulement un exemple quant à la manière

Il s'agit des Organisations de jeunesse et juniors au sein desquels la pratique du ski est soumise à des directives précises.

Des tests sont effectués à l'occasion de cours ou de camps de ski et ceux qui le subissent avec succès reçoivent l'insigne de bon skieur.

Signalons, en outre, que depuis une quinzaine d'années, la Fédération suisse de ski met sur pied un camp national de ski pour la jeunesse groupant chaque année, pendant une semaine, quelques 800 garçons et filles de 13 à 15 ans provenant de toutes les régions de la Suisse.

Ces camps ne visent pas spécialement le perfectionnement de la technique du ski — bien qu'une centaine d'instructeurs et instructrices s'y emploient — mais cherchent plutôt à développer le sens de la vie en communauté, tout en contribuant à développer entre enfants de langues (allemande, française et italienne) et de confessions différentes, de véritables sentiments d'amitié et de solidarité qui caractérisent la vie helvétique. Une activité, plus ou moins analogue, est exercée dans les autres fédérations s'occupant de l'enseignement du ski. C'est ainsi que les jeunes Suisses, qui se sentent des aptitudes particulières pour le ski et la compétition, subissent une sélection naturelle et se retrouvent finalement dans des cours centraux où sous la conduite de techniciens et d'entraîneurs compétents, ils se préparent modestement à affronter les compétitions locales, régionales, nationales et internationales en s'efforçant de faire honneur au ski suisse et à leur petite patrie.

Fr. Pellaud

de conduire ses skis, mais aussi quant à la manière de se conduire dans un camp et, partant, dans la vie. On oublie trop vite le côté éducatif du travail d'un moniteur. Apprenons aux jeunes à skier, oui, mais aussi à vivre.

B. S.

Qu'ils vivent et soient heureux!

C'est le vœu bien sincère que nous formons à l'intention de Mademoiselle Sonia Miez et de M. Pierre Fetz, diplômés maître et maîtresse de sports frais émoulus de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, qui viennent de nous faire part de leurs fiançailles.

Puissent la bonne entente et le zèle manifestés tout au long de leurs brillantes études communes à Macolin leur tenir fidèle compagnie pendant leur futur voyage à deux!

Les sportifs suisses au secours de la Hongrie

L'Association Nationale d'Education Physique (ANEP) a convoqué à Berne, le 16 janvier 1957, une conférence des présidents de ses sections à laquelle ont pris part les représentants de 39 associations de gymnastique et de sport.

La conférence a décidé de recommander aux associations affiliées à l'ANEP de faire un nouvel effort en vue de l'Aide à la Hongrie. Parmi les 10,000 réfugiés hongrois qui ont trouvé asile en Suisse, on compte un grand nombre de jeunes gens ayant besoin d'une formation professionnelle. Comme les fonds réunis jusqu'à présent à cet effet sont insuffisants, la conférence adresse un appel aux gymnastes et aux sportifs pour les prier d'organiser des collectes dans le cadre de leurs associations. Le produit de ces collectes sera confié à la Croix-Rouge suisse qui en disposera en faveur des institutions chargées de la formation professionnelle des réfugiés.

La conférence a également invité le Comité central à étudier d'une manière approfondie la question des relations sportives avec les Etats de l'Est, d'examiner les arguments qui peuvent être invoqués en faveur ou à l'encontre de ces relations et d'orienter ensuite les sections sous une forme appropriée.